



HAL
open science

Linda Caille, *Les cathos. Enquête au cœur de la première religion de France*. Paris, Tallandier, 2017, 235

p.

Yann Raison Du Cleuziou

► **To cite this version:**

Yann Raison Du Cleuziou. Linda Caille, *Les cathos. Enquête au cœur de la première religion de France*. Paris, Tallandier, 2017, 235 p.. *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 2017, 180, pp.303-304. 10.4000/assr.33533 . hal-02085991

HAL Id: hal-02085991

<https://hal.science/hal-02085991>

Submitted on 16 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Linda CAILLE, Les cathos. Enquête au cœur de la première religion de France

Paris, Tallandier, 2017, 235 p.

Yann Raison du Cleuziou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/33533>

DOI : [10.4000/assr.33533](https://doi.org/10.4000/assr.33533)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 303-304

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yann Raison du Cleuziou, « Linda CAILLE, Les cathos. Enquête au cœur de la première religion de France », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.33533>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Linda CAILLE, Les cathos. Enquête au cœur de la première religion de France

Paris, Tallandier, 2017, 235 p.

Yann Raison du Cleuziou

RÉFÉRENCE

Linda CAILLE, Les cathos. Enquête au cœur de la première religion de France, Paris, Tallandier, 2017, 235 p.

- 1 Après une première enquête sur les chrétiens évangéliques en France (Fayard, 2013), la journaliste Linda Caille publie cette fois sur les catholiques. Sa curiosité a été stimulée par l'activisme militant déployé par des catholiques contre l'ouverture du mariage aux personnes de même sexe. La « Manif pour tous » a très vite été identifiée au catholicisme alors même que 40 % des pratiquants n'étaient pas hostiles à la loi Taubira. De 2014 à 2016, elle va donc aller à la rencontre de catholiques de tous styles afin de découvrir cet univers qui lui est étranger. Elle ne précise pas le principe de la composition de son corpus ce qui aurait été intéressant. Car savoir par quelles recommandations on passe d'un réseau à un autre permet de baliser un itinéraire social et donne des informations sur la structuration du groupe. Manifestement elle a pioché dans les carnets d'adresses de ses interlocuteurs en cherchant à découvrir le plus de personnalités possible. Elle a presque totalement délaissé le pôle hiérarchique et institutionnel. Au fil de sa narration, elle croise les portraits, les instantanés, les scènes d'ambiance et quelques analyses de sociologues (Valérie Aubourg, Bruno Duriez, Bénédicte Rigou-Chemin, Patrick Simon, Patrick Michel, Jean-François Barbier-Bouvet, Yann Raison du Cleuziou). Parfois les articulations sont un peu brutales, il y a aussi quelques erreurs factuelles (Messe dite de Saint-Pie V et non de Pie X, p. 206) mais peut-être est-ce aussi ce qui contribue à la fraîcheur de la description.

- 2 L'auteur avance parmi des cathos assez divers sans chercher à lisser les écarts. De Paray-le-Monial au Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC), de Sainte-Blandine de Lyon aux semeurs d'Espérance ou à la Conférence des baptisés, des banques de La Défense aux banlieues précaires de Lille, elle écoute des catholiques engagés de différentes manières. Au fil de l'enquête, l'auteure confirme la permanence de tensions et de dynamiques déjà bien documentées par d'autres ouvrages : les pratiques clivantes des jeunes prêtres (p. 205 *sq.*) ; la créativité des « tradismatiques » sur les réseaux sociaux (p. 149) ; le labeur essentiel et discret des laïcs avec lettre de mission de leur évêque (p. 180-181) ; l'importance capitale du scoutisme dans la socialisation des militants (p. 189) ; les transformations internes au catholicisme que suscite un islam perçu comme une menace (p. 191 *sq.*) ; l'hybridation entre conservatisme et contre-culture alternative (p. 150 *sq.*) ; la puissance d'encadrement social du Secours catholique (p. 56) ; le rétrécissement de la base sociale des pratiquants sur les classes moyennes supérieures (p. 71) ; l'importance structurante de la morale sexuelle (p. 96-100) ; la volonté de réarticuler pratiques sociales et spirituelles (p. 113) ; l'ambition de redonner au catholicisme une portée politique (p. 215 *sq.*) ; un catholicisme rural qui demeure structurant dans la diagonale du vide (p. 138). Si son chapitre sur l'action de David Gréa à Sainte-Blandine paraît un peu daté en raison du tout récent retour à l'état laïc de ce dernier, ses chapitres sur la JOC et le MRJC apportent paradoxalement du neuf. En effet, trop souvent présumés moribonds, ces mouvements conservent une capacité de mobilisation qui n'est pas négligeable. L'auteure fait le portrait d'un jeune militant qui désire devenir prêtre-ouvrier (p. 163). Elle évoque aussi la tentation du vote FN chez les jocistes (p. 218). L'aile gauche paraît donc traversée par les mêmes tendances que le reste des catholiques de leur génération.
- 3 Par comparaison avec les chrétiens évangéliques, l'enquêtrice reste surprise par les réticences qu'ont les catholiques à parler de leur foi ou à la proposer aux autres. C'est à peine s'ils osent dire qu'ils sont catholiques. Cet aveu leur semblerait saper la légitimité de leurs actions. Le désintéressement jusqu'à l'auto-censure est donc la marque paradoxale avec laquelle les catholiques se trahissent. Elle note qu'il faut deux ans à un adulte pour obtenir le baptême quand la conversion dans une église évangélique ou à l'islam est plus simple. Le catholicisme se vit à l'abri de ses familles et de ses mouvements. N'y pénètre pas qui veut. Sa visibilité ordinaire est un trompe-l'œil. C'est la rémanence de son statut de quasi-religion civile : « Quant aux catholiques, qu'on le regrette ou qu'on s'en réjouisse, leur force est d'offrir une religion avec ses fêtes et son calendrier bien ancrés dans la culture française » (p. 231). Avec cette conclusion en demi-teinte, Linda Caille semble suggérer qu'elle n'a guère été convaincue par les artisans de la « nouvelle évangélisation », ni non plus inquiétée par un sursaut « identitaire ».